



# CASSINOMAG

www.amis-chassenon.org

2014 à CASSINOMAGUS

Les thermes proprement dits seront inaccessibles au public à compter du 1<sup>er</sup> septembre en raison du début des travaux de pose de la nouvelle toiture, mais le Parc archéologique restera ouvert et notamment les Jardins de Pline l'Ancien jusqu'à début octobre. Cette année les Amis de Chassenon présentent un cycle de cinq conférences. La première se tiendra le samedi 1<sup>er</sup> mars à 16h00 et sera animée par **Gérard Coulon** sur le thème des «*Voies romaines en Gaule*». Suivront les : **5 avril, Alain Ferdière** sur les «*Relations villæ-agglomérations en Gaule Romaine*» ; **7 juin, José Gomez de Soto** sur les «*Pratiques religieuses en Gaule du Centre-Ouest*»; **6 septembre, Pierre Aupert** sur les «*Théâtres et amphithéâtres en Gaule romaine*»; **4 octobre, Jean-Louis Tilhaud** sur la «*Céramique sigillée*». La traditionnelle **Veillée aux étoiles** se déroulera le **26 juillet** à partir de 19h00 avec pique-nique, conférences et observations astronomiques. Quant à la non moins traditionnelle **Journée des Amis de Chassenon**, rendez-vous le dimanche **24 août**. Et bien d'autres choses encore... **JMT**

**CASSINOMAG**

Siège: Longeas  
16150 CHASSENON

06 86 88 89 54

amis-chassenon@orange.fr

## SUR LES TRACES DE L'AQUEDUC...

SONDAGE À LA POUGE-PÉRIGORD (ROCHECHOUART - HAUTE-VIENNE)

Cette intervention s'inscrit dans le cadre des recherches du trajet et des localisations de captages de l'aqueduc principal alimentant en eau les thermes de l'agglomération antique de Chassenon, situés dans le département de la Charente. Lors de prospections pédestres menées en 2012 dans le département voisin de la Haute-Vienne, sur le cheminement possible de l'ouvrage, la découverte d'un effondrement avec la présence d'une pierre qui avait visiblement glissée verticalement et dont on ne pouvait entrevoir les dimensions, justifiaient la demande d'une intervention de sondage, d'autant plus que cette pierre portait des caractères très vraisemblablement antiques : surface visible plane portant des traces de pic, côtés visibles taillés à angle droit ; matière employée : brèche d'impact dite impactite de Chassenon exogène au substrat du site. Ceci nous laissait supposer : soit la présence d'une couverture d'aqueduc, soit la pierre de fermeture d'un regard d'accès.

Le passage de l'aqueduc n'a malheureusement pu être démontré. L'effondrement repéré correspond à l'affaissement d'une grande



La dalle en impactite de type Chassenon

dalle d'impactite qui a glissée par l'effondrement d'un côté sur lequel elle reposait pour protéger un puits non maçonné. Le remplissage de ce puits réalisé à une époque indéterminée se compose d'une terre comportant de nombreux galets de quartzite issus de terrasses fluviales.

Si l'on considère le dernier relevé de la perte de l'aqueduc lors de son passage en souterrain (fouille de Gabriel Rocque), le niveau d'altitude du canal NGF 229,88, si l'on prend comme hypothèse une pente de ce canal comprise entre 4 m/km et 2 m/km, pour une distance de 3 km de ce dernier relevé jusqu'au niveau de notre inter-

*Suite en page 4*

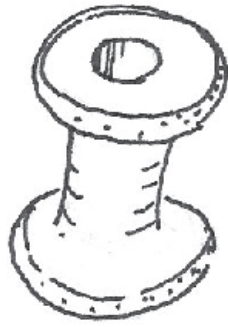
# DES BRIQUES, ENCORE DES BRIQUES...

A CHASSENON, LES PROMENADES DANS LES LABOURS AUTOUR DE L'AGGLOMÉRATION APPORTENT TOUJOURS UN LOT DE PETITES DÉCOUVERTES, FRAGMENTS DE CÉRAMIQUES DE L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE.

Certains de ces petits "déchets" annoncent des modèles de briques que l'on n'avait pas encore rencontrés dans les fouilles de l'ensemble monumental de Cassinomagus.

## LES "BOBINES"

A la terre des Coutis, à l'ouest du bourg, on découvre des sortes de pieds circulaires, se prolongeant par une tige creuse. La pâte est fine. L'objet est modelé au tour. Il s'agit pro-



Ci-dessus : fragments de bobines trouvées aux Coutis

Photo JMT

En haut : Représentation graphique d'une bobine

Dessin LP

bablement de "bobines" qui étaient utilisées comme espaceur pour maintenir une cloison de doublage intérieur contre un mur en maçonnerie. La cloison était faite d'une simple tuile à enduire, maintenue à distance du mur par la bobine et fixée par une patte métallique en T. Ce système était utilisé dans les salles de bains pour éviter la condensation sur les parois. Pierre Masfrand en a aussi trouvé en 1945 dans la fouille de la villa Bacchus.

## LES SOLES DE FOUR

Au même lieu des Coutis, on trouve des fragments de briques épaisses (6 cm), dont les angles sont échancrés. Il s'agit probablement

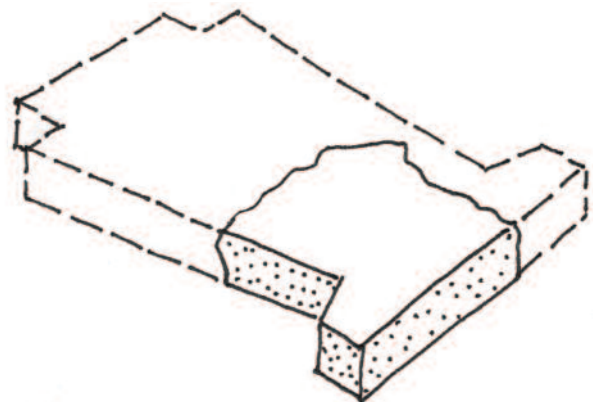


Trois éléments d'une probable sole de four - Photo JMT

d'éléments de construction de la sole d'un four. La partie centrale de la brique reposait sur une pilette, ou sur une murette, et l'échancrure, élargie par celles des briques voisines, permettait à l'air chaud de monter dans les tubulures du four.

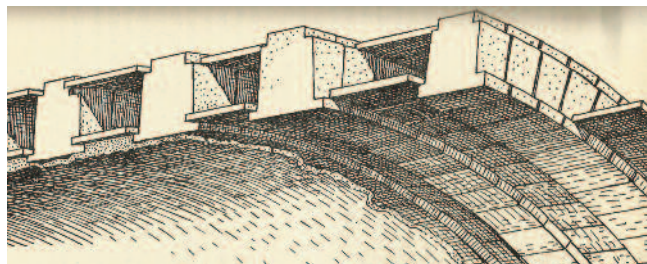
## LES "BRIQUES CLAVEAUX"

Il s'agit de briques trapézoïdales d'environ 6 centimètres d'épaisseur dont deux angles sont façonnés en encoche et les deux autres en te-



nons. On en a rencontré sur plusieurs fouilles de villae en Aquitaine. Des fragments de ce genre sont aussi sortis des labours aux Coutis

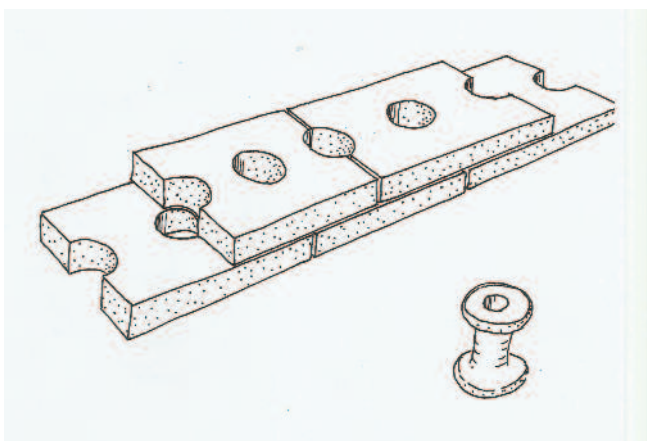
à Chassenon. Ces briques ont été étudiées par Myriam Fincker. Elle y voit des claveaux de voûte « dont les tenons et encoches étaient destinés à supporter des briques plates qui constituaient



entre deux arcs clavés l'intrados et l'extrados de conduits » de circulation d'air chaud. C'était en quelque sorte des voûtes "chauffantes" particulièrement bien adaptées aux salles des thermes

### LES "BRIQUES ÉCHANCRÉES"

Dans le secteur de la "villa Bacchus", on rencontre des fragments de briques échancrées, de 3,7 centimètres d'épaisseur. Les petits côtés présentent des encoches semi circulaires et au



centre se trouve une encoches circulaire de 9 centimètres de diamètre. Pierre Masfrand avait déjà signalé de telles briques quand il fouilla la villa en 1945. Dominique Tardy a étudié les différents modèles de briques échancrées découvertes dans la fouille de la villa du Liégeaud, à la Croisille-sur-Briance (Haute-Vienne). Elle pense que ces briques permettaient de réaliser des cloisons à circulation d'air chaud dans des pièces de bain et constate qu'il s'agit d'une spécialité gallo-romaine, puisqu'on ne signale pas d'équivalent en Italie.

### UNE TUILE FAÎTIÈRE

Les labours de la villa Bacchus ont aussi produit un fragment de brique cintrée, de 3,5 centimètres d'épaisseur. Ce fragment détermine un cylindre de 49 centimètres de diamètre. Avec un tel diamètre, il est peu probable qu'il puisse s'agir d'un fragment de canalisation, d'autant plus que la surface intérieure n'est pas lissée. J'y vois plus certainement le fragment d'une tuile faîtière, c'est à dire une *imbrix* de très grand modèle qui devait être maçonnée sur le rang le plus élevé de *tegulae*.

Outre l'intérêt qu'elles présentent pour éclairer les modes de construction utilisés à Chassenon à l'époque gallo-romaine, ces petites découvertes permettent de confirmer l'occupation gallo-romaine dans le secteur des Coutis et de la villa Bacchus.

**Laurent PELPEL**

Pour en savoir plus :

DEGBOMONT Jean-Marie, Le chauffage par hypocaustes dans l'habitat privé, 1984

FINCKER Myriam, Les briques claveaux, un matériau de construction spécifique des 3 thermes romains, in *Aquitania*, vol 4, 1986

TARDY Dominique, Les matériaux de construction en terre cuite, in : *Dumasy, La villa du Liégeaud*, 1991

## L'ACTIVITÉ ARCHÉOLOGIQUE 2012 À CHASSENON



Le « Bilan scientifique pour l'année 2012 » publié, sous l'égide du service régional de l'archéologie (SRA), par la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Poitou-Charentes est particulièrement riche. Jugez-en plutôt : Projet collectif de recherche Cassinomagus (PCR), les Thermes, quartier S-O de l'agglomération antique, terrain du presbytère, église St-Jean-Baptiste, entrée O du bourg, rue du cimetière, Prés des Maisons, L'Aubert, Pilas... avec les signatures de Gabriel Rocque, David Hourcade, Philippe Poirier, Sandra Sicard, Morgan Grall.

A lire sur [www.amis-chassenon.org](http://www.amis-chassenon.org).

vention, nous obtenons respectivement, une altitude NGF du canal de :  $229,88 + (4 \text{ m} \times 3) = 241,88$  et  $229,88 + (2 \text{ m} \times 3) = 235,88$ .

La vérification de la présence de l'aqueduc n'a pu être avérée. Le fond du sondage du puits s'est arrêté à 8 m, faute de moyens techniques suffisants à l'altitude NGF : altitude NGF du site  $250 - 8 \text{ m} = 242$ .

4 En conséquence nous pouvons être en présence : soit d'un puits comblé, soit plus vraisemblablement d'une cheminée destinée à évacuer les déblais pour la réalisation d'un passage de l'aqueduc en tunnel, et dont le canal aurait une pente inférieure à 4 m/km. La pente moyenne de l'aqueduc de Cahors étant de l'ordre de 1,37 m/km, de Vienne et de Rodez de 1,16 m/km, cette théorie reste toujours valable. Pour l'accès à l'aqueduc de Limoges, construit en tunnel près de l'amphithéâtre, le puits-regard est d'une profondeur de 12 m... Il faut également considérer la grande dalle réalisée en impactite de Chassenon, la plaquette déposée au sommet de l'ouverture du puits, le niveau des sources dans la proximité immédiate du site qui sourdent de part et d'autre à la côte NGF 240, le dernier relevé NGF du canal avant son passage en souterrain, qui en fonction de la distance donnerait une pente du canal de moins 4 m/km et donc correspondrait à une élévation du passage du canal sur notre site (NGF 250) à une altitude NGF de 241,88. Tous ces éléments nous permettent toujours de penser qu'une branche de l'aqueduc principal de Chassenon capte les eaux nécessaires à son fonctionnement sur les hauteurs de la commune de Rochechouart. Il conviendrait donc de poursuivre les recherches, pour valider cette hypothèse...

**Bernard FABRE**

### L'OPÉRATION EN IMAGES...



*L'effondrement*



*Dégagement du site*



*Dégagement de la dalle d'impactite*



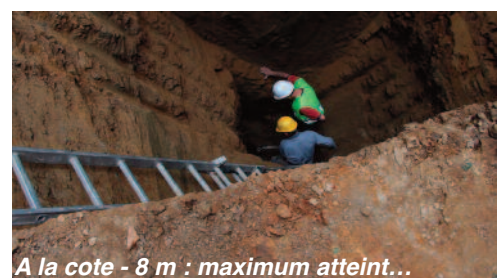
*Enlèvement de la dalle d'impactite*



*A la cote - 6 m...*



*On continue à creuser...*



*A la cote - 8 m : maximum atteint...*

*Photos JMT*